

04 b

SIMULIES DE LA RÉPUBLIQUE (DU CAMEROUN

Par P. GRENIER, J. MOUCHET, J. RAGEAU et J. P. ADAM (*)

Dans un travail antérieur (GRENIER et RAGEAU, 1949), huit espèces de similies ont été signalées au Cameroun :








- 1) *S. johannae* Wanson (= *roubaudi* Grenier et Rageau).
- 2) *S. hisseteum* Gibbins (= *vargasi* Grenier et Rageau).
- 3) *S. schoutedeni* Wanson.
- 4) *S. alcocki* Pomeroy.
- 5) *S. unicornutum* Pomeroy.
- 6) *S. unicornutum* forme *palmeri* Pomeroy.
- 7) *S. ruficorne* Macquart.
- 8) *S. damnosum* Theobald.

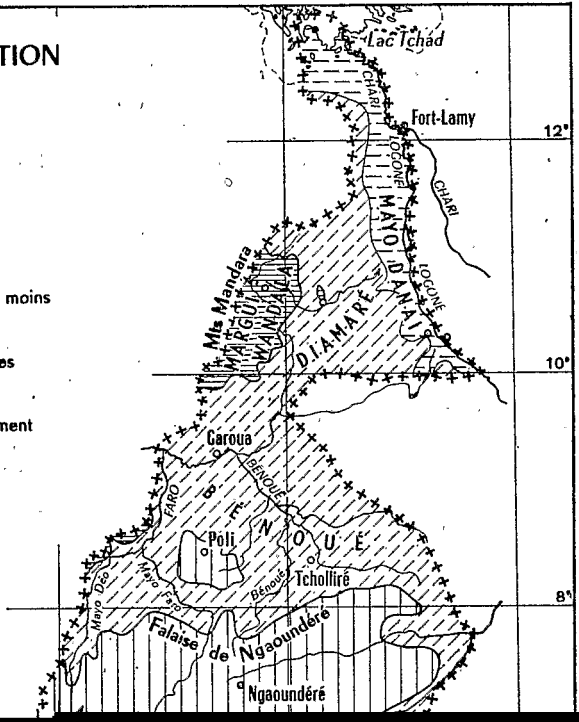
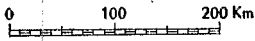
De nouvelles récoltes effectuées depuis cette première étude permettent d'ajouter à cette liste les 12 espèces suivantes :

- 9) *S. kenyae* de Meillon.
- 10) *S. cervicornutum* Pomeroy.
- 11) *S. aureosimile* Pomeroy.
- 12) *S. adersi* Pomeroy.
- 13) *S. ojazzae* Grenier et Mouchet.
- 14) *S. berneri* Freeman.

(*) Séance du 8 novembre 1961.

LES ZONES DE VÉGÉTATION AU CAMEROUN

- 1  Forêt
- 2  Savanes post-forestières
- 3  Savanes guinéennes plus ou moins modifiées par l'altitude
- 4  Savanes sahélo-soudanaises
- 5  Zone sahéenne périodiquement inondée
- 6  Végétation forestière de montagne
- 7  Steppes de montagnes sèches



- 15) *S. griseicollae* Becker (forme type).
- 16) *S. dentulosum* Roubaud.
- 17) *S. loutetense* Grenier et Ovazza.
- 18) *S. medusaeforme* Pomeroy (forme type) (forme *elgonense* Gibbins).
- 19) *S. colasbelcouri* Grenier et Ovazza (forme type).
- 20) *S. wellmanni* Roubaud.

La carte adjointe à ce travail signale les différentes zones de végétation du Cameroun et permet de situer chaque espèce dans ce contexte.

Les points de capture sont désignés par leur situation régionale (Sud, Est, Ouest-Cameroun ou Adamaoua), le département auquel ils appartiennent (Kribi, Bamiléké, etc...), données qui figurent sur la carte, puis le nom du village ou du cours d'eau, qui sont portés ou non sur la carte suivant leur importance.

Simulium kenyae de Meillon, 1940.

Sud-Cameroun, département Kribi :

Localités : Fifinda (18-3-1953, J. RAGEAU et J. P. ADAM) ; Batoua (12-2-1951, J. R. et J. P. A.).

Les larves et nymphes de cette espèce, vivant dans les eaux rapides des ruisseaux à fond rocheux, ont été récoltées au Cameroun sur *Crinum natans*, dans les chutes d'eau.

Simulium cervicornutum Pomeroy, 1920.

a) Forme nymphale type, à 8 filaments respiratoires.
Ouest-Cameroun, département Bamiléké :

Localités : Monts Bambouto (alt. 2.700 m.) ; Bangam (alt. 1.000 à 1.500 m.) ; Mbouda (alt. 1.000 à 1.500 m.) ; Foréké, route de Mbo (alt. 1.000 à 1.500 m.) ; Bafoussam (déversoirs des étangs de pisciculture, alt. 1.000 à 1.500 m.) ; Djuttisa (ferme pastorale, alt. 2.000 m.).

b) Forme nymphale à 9 filaments respiratoires.

Département Adamaoua : Source de la rivière Bénoué (30 km. au nord de Ngaoundéré) : 6 nymphes en compagnie de *S. colasbelcouri*.

Tous les gîtes signalés étaient de petits ruisseaux de montagne à une altitude supérieure à 1.000 m.

Sud-Ouest Cameroun, département Kribi :

Localités : Chutes de Fifinda.

Simulium aureosimile Pomeroy.

Ouest-Cameroun, département Bamiléké :

Localités : Monts Bambouto (alt. 2.200 m.) ; Babadjou (ruisseau Massa) ; Fongo-Tongo ; Bafoussam (déversoirs des étangs de pisciculture).

Département Adamaoua :

Localité : Soukounga 80 km. au sud de Ngaoundéré (6-7-1960) : 1 nymphe.

Les larves et nymphes ont toujours été trouvées dans de petits ruisseaux de montagne, à une altitude supérieure à 1.000 m. Elles étaient fixées sur des végétaux ou des pierres.

Simulium adersi Pomeroy, 1922.

Nord-Cameroun, département de la Bénoué :

Localités : Mayo Kay (2-2-1960, J. M.), nombreuses nymphes ; Mayo Boeki (29-6-1960, J. M.), nombreuses nymphes en compagnie de *S. damnosum*. Sur le Mayo Faro, les 5 localités suivantes : village Beka (23-3-1956, J. M.), nymphes en compagnie de *S. griseicolle* forme type ; Djamba (21-3-1956, J. M.), avec *S. damnosum*. Campement des hippopotames (26-3-1956, J. M.), nombreuses larves en compagnie de *S. damnosum* ; Djamba (22-3-1956, J. M.), avec *S. ruficorne* ; Pomla (J. M.), nymphes avec *S. damnosum* et *S. griseicolle*.

Mayo Zaguari (29-3-1956, J. M.), 20 nymphes.

Bénoué, Garoua, quelques nymphes avec de nombreuses nymphes de *S. griseicolle* forme type.

Mayo Walti, village Dorba, (22-3-1956), 20 nymphes.

Mayo Deo, village Mali (22-3-1956, J. M.), 14 nymphes.

Mayo Poli (24-3-1956, J. M.), avec *S. damnosum* et *S. medusaeforme*.

Tous ces points de capture sont situés dans la région de savane sèche du Nord-Cameroun.

Ainsi que cela était parfois noté, l'espèce est associée assez souvent à *S. damnosum* et, dans trois stations, à *S. griseicolle* forme type, alors que nous ne l'avons trouvée qu'une seule fois en compagnie de *S. medusaeforme*.

Ces observations en zone de savane confirment ce qui a déjà été noté par certains d'entre nous (cf. GRENIER, OVAZZA et VALADE, 1960) à savoir que *S. adersi* est une espèce caractéristique des gîtes de

S. damnosum en savane et qu'à ces deux espèces s'ajoutent parfois *S. griseicollis* et *S. medusaeforme*.

Dans les régions semi-arides de l'extrême Nord du Nigeria,

Simulium dentulosum Roubaud, 1915 (forme nymphale type).

prédominante de l'espèce dans nos récoltes de Haute-Volta, Dahomey, Soudan, Cameroun. FREEMAN et DE MEILLON (1953) en donnent d'ailleurs une figure (fig. 58, p. 182) dessinée d'après des exemplaires venant du Soudan. Nous pensons qu'il serait commode de conserver le nom de *elgonense*, comme on l'a fait pour la forme *africanum* de la même espèce.

Nord-Cameroun, département Bénoué :

Localités : Mayo Kongue (1-7-1960, J. M. rec.), nombreuses nymphes avec *S. damnosum* beaucoup plus rare ; Kourka (Poli) (2-7-1960, J. M. rec.) rares nymphes de cette forme avec très nombreuses

(1-7-1960, J. M. rec.) ; Boumba II, Tcholliré (1-7-1960, J. M. rec.), en compagnie de *S. dentulosum* et *S. colasbelcouri* (forme « nigérienne »), les deux dernières espèces très peu abondantes ; Mayo Kong (1-7-1960, J. M. rec.), larves et nymphes très abondantes avec *S. damnosum* (plus rares) ; Mayo Kourka (2-7-1960, J. M. rec.),

S. colasbelcouri, depuis sa description faite à partir de nymphes récoltées dans le Moyen-Congo, n'a été retrouvée qu'au Soudan (ex-anglo-égyptien) et au Northern Nigeria (R. W. CROSSKEY). La forme du Soudan diffère un peu, par son appareil respiratoire nymphal et par son cocon, de la forme du Moyen-Congo. Quant à la forme du Nigeria son appareil respiratoire offre, par rapport à la forme type, un aspect assez proche de *S. vorax* forme *touffeum*. L'assimilation de la forme nigérienne à *S. colasbelcouri* est due à P. FREEMAN, qui a pu extraire, d'une nymphe mûre, des genitalia mâles identiques à ceux de *colasbelcouri*.

Les exemplaires récoltés au Cameroun appartiennent à ces deux types nymphaux : ceux de l'Adamaoua correspondent exactement à la forme type du Moyen-Congo ; ceux de la Bénoué à la forme nigérienne de CROSSKEY.

Simulium wellmanni Roubaud, 1906.

Ouest-Cameroun, département Bamoun :

Localités : Fouban, rivière Neshi sur l'ancienne route de Foubot (alt. 1.000 à 1.050 m.), nymphes et larves, mâles et femelles extraits de nymphes mûres.

Nord-Cameroun, département de la Bénoué :

Localités : Mayo Faro (alt. 400 à 500 m.) (J. M. rec.).

Cette espèce était signalée jusqu'ici du Transvaal (DE MEILLON, 1935), de l'Angola (ROUBAUD, 1906), Nord-Rhodésie, Serenje, Boma, alt. 1.400 m., du Congo ex-belge; Katanga (DE MEILLON, 1930) et Ruanda-Urundi (FAIN, 1959). R. W. CROSSKEY (1960) ne fait pas figurer l'espèce dans sa révision des larves de simulies de l'Ouest africain.

Outre les localités du Cameroun signalées ici, nous avons déterminé l'espèce dans des récoltes effectuées dans la rivière Pende à 100 km. au nord de Bouar, République Centrafricaine (FINELLE rec., 1955).

S. wellmanni est signalé comme attaquant féroceement l'homme en Angola (WELLMANN, 1905), au Nord de la Rhodésie (J. J. C. BUCKLEY, 1944) et peut-être aussi au Katanga (cf. FREEMAN et DE MEILLON, 1953, p. 209). Par contre, il n'a pas été capturé piquant l'homme en Afrique du Sud ni au Ruanda-Urundi. Aucune observation ne permet jusqu'ici de se faire une idée de son comportement dans les régions du Cameroun où ont été trouvées les larves et nymphes.

La larve de cette espèce n'était pas décrite jusqu'ici.

Nous redonnerons, avec la description de la larve, les dessins des genitalia mâles, en signalant les différences avec les illustrations de FREEMAN et de MEILLON.

LARVE : longueur au dernier stade : 4-4,5 mm.

Coloration : corps grisâtre, devenant au développement brunâtre.



Simulium damnosum Theobald, 1903.

Quatre points de capture de cette espèce avaient été signalés dans le premier travail sur les simulies du Cameroun (GRENIER et RAGEAU, 1949). Ils étaient situés tous dans le Sud du pays : département du Nyong et Sanaga, Bac de la Sanaga, près des chutes de Nachtigal ; département de la Sanaga maritime, Bac de la Dibamba à 25 km. de Douala ; département du Mbam, Bégni près de Bafia aux abords de la rivière Okoué ; Yangben, 45 km. de Bafia, près de la rivière Aoanga. Nous indiquerons ci-après les localités du Nord et de l'Ouest où les stades pré-imaginaux ont été récoltés :

Sud-Ouest Cameroun, département de Kribi :

Localités : chutes de la Lobé.

Nord-Cameroun, département de la Bénoué :

Localités : Mayo Kông (1-7-1960, J. M.), avec *S. medusaeforme* forme *elgonense* (larves et nymphes de *damnosum* rares, avec *S. medusaeforme elgonense* très abondantes) ; Mayo Kourka (2-7-1960), avec *S. medusaeforme elgonense* très abondantes ; Mayo Kourka (2-7-1960), avec *S. medusaeforme elgonense* très abondantes.

Département du Mungo :

Localités : Tombel sur rivière Mungo ; Lelem sur Nkam.

Sud-Cameroun :

Localités : Bassin de la Sanaga, femelles ; Edéa, Kikot, Nachtigal, Gayoum, c'est-à-dire pratiquement tout le bassin ; Mbam affluent de la Sanaga à Bafia.

Rivière Nyong, Ebogo : des femelles attaquant l'homme ont été capturées en 1957, alors que l'espèce n'avait jamais été trouvée antérieurement dans cette localité malgré de nombreuses prospections.

Est-Cameroun, département du Lom et Kadéï :

Localités : Batouri dans le Kadéï (3-1959, J. M.).

RÉSUMÉ ET CONCLUSION

Le nombre de simulies capturées sur le territoire de la République du Cameroun passe de 8 espèces, recensées en 1949, à 20. Les 12 espèces capturées depuis cette date sont : *S. kenyaë*, *S. cervicornutum*, *S. aureosimile*, *S. adersi*, *S. ovazzae*, *S. beneri*, *S. griseicollæ*, *S. dentulosum*, *S. loutetense*, *S. medusaeforme*, *S. colasbelcouri*, *S. wellmanni*.

S. damnosum, dont la présence n'avait été signalée jusqu'ici que du Sud-Cameroun, a été trouvé, tant à l'état imaginal qu'à l'état larvaire et nymphal, depuis le Nord jusqu'au Sud du pays.

S. wellmanni qui est signalé pour la première fois de l'Ouest africain, n'était connu jusqu'ici que du Togo et de l'Angola.

between the entomological faunas of the mountainous regions of West-Camerouns and Adamawa on one part, and of East Africa on the other part.

(*Institut Pasteur, Paris ; O. R. S. T. O. M.
Section d'Entomologie médicale*).

BIBLIOGRAPHIE

CROSSKEY (R. W.). — The Simuliidae (Diptera) of Northern Nigeria. *Bull. Entom. Res.*, 1957, 48, 1, 59-74.

CROSSKEY (R. W.). — A taxonomic study of the larvae of West african